

Communiqué de presse

**Le marché africain de la réassurance, qui représente actuellement 6,8 milliards de dollars US, devrait se redresser sensiblement en 2018.**

**Zurich et Port Louis, Maurice, le 16 octobre 2017 – Selon la seconde édition de l’Africa Reinsurance Pulse, lancée aujourd’hui lors du 22<sup>e</sup> Forum de la Réassurance Africaine à Port Louis (Maurice), les cadres dirigeants de la réassurance restent optimistes quant aux perspectives de leurs marchés. En 2016, la croissance du PIB africain avait chuté à 1,8%, un niveau en deçà de la moyenne mondiale de 2,5% et les primes d’assurance avaient reculé de 15,3% pour s’établir à 61 milliards de dollars US. Toutefois, cette baisse était due principalement à la dépréciation de certaines grandes devises africaines face au dollar US. Pour 2018, les cadres dirigeants d’assureurs et de courtiers interrogés tablent sur une amélioration marquée des résultats, car les fondamentaux du marché ont été dans une large mesure épargnés par le déclin actuel.**

L’Africa Reinsurance Pulse est une série d’études annuelles menée par Dr. Schanz, Alms & Company. Elle propose un aperçu faisant autorité de l’état actuel et des perspectives des marchés africains de la réassurance. L’édition de cette année a été réalisée avec le soutien d’Africa Re, de l’African Insurance Organisation (AIO), de Tunis Re et de Qatar Financial Centre (QFC). Cette étude se base sur des entretiens approfondis avec 20 cadres dirigeants de réassureurs et de courtiers actifs dans la région. Le rapport peut être téléchargé sur : [pulse.schanz-alm.com](http://pulse.schanz-alm.com).

En 2016, la plupart des marchés africains d’assurance ont poursuivi leur croissance en devise d’origine, contrairement à leur développement en dollars US. Ils devraient à l’avenir profiter du faible taux de pénétration de l’assurance, du redressement des prix des matières premières et des besoins en infrastructure du continent. En Afrique, une population jeune et en plein développement, une classe moyenne grandissante et des innovations technologiques qui modifient les habitudes de consommation stimulent la demande, créent des opportunités pour lancer de nouveaux produits et accéder à de nouveaux circuits de distribution.

Toutefois, selon les cadres dirigeants, l’Afrique demeure dépendante de facteurs externes à sa sphère d’influence. Alors que les marchés de l’assurance sont en recul, des capacités excédentaires continuent d’affluer, renforçant la compétition et, par conséquent, le protectionnisme. Une partie des personnes interrogées considère que le protectionnisme est une menace car les marchés se privent ainsi d’un accès à l’expertise étrangère, restreignent leurs possibilités de diversification des risques et, par conséquent, augmentent leur exposition aux risques au sein d’une économie domestique “protégée”.

Les taux de prime sont actuellement à des niveaux bas en comparaison avec la moyenne de ces trois dernières années. Les prix semblent cependant se stabiliser sous l’effet de dommages importants, de l’augmentation des sinistres et de la mise en place d’une réglementation de solvabilité basée sur les risques. Néanmoins, la rentabilité actuelle est elle aussi en baisse. Selon les personnes interrogées, nous pourrions cependant atteindre prochainement le creux du cycle. Les rendements devraient augmenter, compte tenu de l’augmentation des taux dans le secteur vie, de la réduction des coûts, d’une plus grande discipline en matière de souscription et du rétablissement continu de l’économie.

L'afflux de capacités excédentaires vers l'Afrique devrait se poursuivre, mais à un rythme moins soutenu. L'Afrique restera un marché porteur à l'avenir et les réassureurs chercheront par conséquent à réduire leurs coûts plutôt que leurs capacités. Faiblement exposée aux catastrophes naturelles et aux risques non corrélés, l'Afrique offre toujours des possibilités de diversification et va continuer d'attirer les capacités.

La grande majorité des cadres interrogés estime que l'exposition des réassureurs devrait croître au même rythme, voire plus rapidement que le PIB alors que les prix diminuent. En conséquence, les primes devraient connaître une croissance moins rapide que le PIB et ne devraient à nouveau dépasser celui-ci que lorsque l'économie se redressera, à condition que la demande soutenue se traduise par une stabilisation ou une hausse des taux de réassurance.

Les réassureurs et courtiers interrogés étaient actifs sur 20 marchés africains en moyenne. La majorité d'entre eux a développé son activité sur de nouveaux marchés au cours des trois dernières années. Cette tendance devrait se poursuivre à l'avenir, puisque la majorité des réassureurs et courtiers interrogés indique que le développement sur de nouveaux marchés ou dans de nouvelles branches d'activités est une priorité pour les douze prochains mois.

La réglementation s'est améliorée en Afrique ces douze derniers mois. Des marchés comme le Maroc ou le Kenya ont adopté une approche de solvabilité basée sur les risques, alors que les exigences de capital minimum ont été revues à la hausse et que des systèmes d'assurance obligatoire ont été promulgués plus systématiquement. Cependant, les personnes interrogées constatent une montée du protectionnisme sur le continent et s'inquiètent également du manque de cohérence et d'application de la législation.

Bien qu'on ne puisse pas distinguer de tendance uniforme pour le secteur africain de la réassurance, la montée du protectionnisme et les capacités excédentaires sont les deux préoccupations majeures des cadres interrogés. Ceux-ci notent cependant une amélioration de la qualité des souscriptions, de la gestion des risques et une plus grande expertise. Le marché de l'assurance bénéficiera de la croissance de la classe moyenne, d'une meilleure compréhension des produits d'assurance et de l'émergence de nouvelles technologies qui permettront d'augmenter la pénétration de l'assurance.

#### **A propos de Dr. Schanz, Alms & Company**

Fondée en 2008 et domiciliée à Zurich, Dr. Schanz, Alms & Company accompagne ses clients dans l'analyse de leur environnement économique, l'élaboration et la mise en œuvre d'un profil stratégique distinct et d'une communication efficace avec les parties prenantes. Nous nous concentrons sur les entreprises du secteur des services financiers. Notre offre de service globale repose sur l'expertise des associés de notre entreprise ainsi que sur leur expérience à des postes de direction en Asie, au Moyen-Orient et en Europe. Pour de plus amples informations, nous vous invitons à consulter notre site internet : [www.schanz-alms.com](http://www.schanz-alms.com).

#### Contacts

Dr. Schanz, Alms & Company

Henner Alms

T +41 44 256 1082

[henner.alms@schanz-alms.com](mailto:henner.alms@schanz-alms.com)

Andreas Bollmann

T +41 44 256 1085

[andreas.bollmann@schanz-alms.com](mailto:andreas.bollmann@schanz-alms.com)

